

Suivez
nous sur
CityKomi



Notre site: <https://ugict-rf.syndicatcgt.fr>
Nous écrire: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com

REJOIGNEZ
l'UGICT -
CGT

La CGT des
Ingénieur-es
Cadres et
Technicien-
nes

la cgt
UGICT

■ Pour cette fin d'année, l'UGICT-CGT vous offre une idée cadeau !!!

Avant de terminer l'année et de démarrer la prochaine au son des NAO, un rappel historique s'impose.

Car oui, pour s'approprier notre présent et notre avenir, il est nécessaire de se réapproprier notre passé !

La gestion ouvrière fait ses preuves chez Berliet !

Rappel des faits :

Le 3 septembre 1944, Yves Farges, commissaire de la République, ordonne l'arrestation de Marius Berliet pour son comportement pendant l'Occupation. Le 5, pour mettre les usines de Montplaisir et Vénissieux au service de la reconstruction, un arrêté les place sous séquestre. En quête d'un administrateur, Farge nomme Marcel Mosnier, ingénieur commercial communiste.

La production reprend progressivement à partir du 15 septembre. Les obstacles à surmonter sont légion. On manque de tout, de l'énergie aux matières premières, en passant par les machines. Les toitures des ateliers ont subi d'importants dégâts, des ouvriers travaillent sous la pluie et la neige d'un automne maussade et d'un hiver rigoureux.

Sitôt en poste, avec l'appui de la CGT, Mosnier s'entoure d'un comité de gestion, dont il définit les buts et principes : rompre avec « l'exploitation sordide des travailleurs » et « satisfaire les besoins urgents du pays ». Le comité tisse un réseau dense de représentants du personnel, à commencer par les délégués. Dans ce cadre, 14 « comités de bâtiment » sont institués dans les principaux services. Chacun d'eux, présidé par le chef du service considéré, réunit les élus (à bulletin secret), des ouvriers, techniciens et employés. On y débat d'organisation, de programme de travail, de prix de revient, etc...

Un comité central, formé de délégués des « bâtiments » et de deux cadres, assure la coordination. Chaque mois, il siège en présence de l'administrateur et du comité de gestion, examine la situation de l'entreprise et ses objectifs. Son financement repose sur un versement de 0,5% de la masse salariale. L'entreprise édite le mensuel Contact et les élus rendent régulièrement des comptes à leurs mandants.

S'ils ont droit au chapitre, les travailleurs de Berliet n'échappent pas aux rigueurs de l'époque. Ils s'en plaignent, y compris par des arrêts de travail. Des débrayages ont lieu, fin 1945, à propos des salaires. D'autres, en janvier 1946 et septembre 1947, contestent les réductions des rations officielles de pain. A défaut de satisfaction sur ces points vitaux, les syndicats s'appuient sur les possibilités offertes par les œuvres sociales, dont ils ont la pleine responsabilité. En plus des activités sportives auxquelles concourent près de 800 personnes et de l'existence d'un groupe artistique, l'achat d'une propriété dans le Beaujolais permet d'accueillir des convalescents de l'usine ainsi que 300 à 400 enfants par an et de ravitailler les cantines en lait et en viande, améliorations appréciées de l'ordinaire des repas. **Les cours professionnels donnés par les ingénieurs nourrissent un cycle de perfectionnement et la formation d'ouvriers hautement qualifiés.**

A compter d'octobre 1946, un tiers des bénéfices mensuels va au personnel sous la forme de « primes de production ».

Après 30 mois d'expérience, Mosnier dresse un premier bilan positif de la production : « De 20 châssis de sept tonnes en septembre 1944, la production est passée à une moyenne mensuelle de 141 en 1945, 240 en 1946 et atteint actuellement 355 véhicules. Partie d'un véhicule unique, la gamme actuelle comprend des camions de 5, 7 et 10 tonnes, des autobus urbains et interurbains, un trolleybus. »

Dans le même temps, les effectifs ont plus que doublé pour avoisiner les 7800 salariés.

Les ruptures de 1947 font toutefois sentir leurs effets. En novembre-décembre, un grave conflit éclate entre la direction et une partie des cadres, aggravé par les tensions croissantes entre ces derniers et les ouvriers. Paris en prend prétexte pour écarter Mosnier, remplacé le 10 décembre par Henri Ansay, un socialiste proche de Vincent Auriol. Peu désireux de quitter Paris, le nouvel administrateur désigne un directeur général, favorable au retour de l'entreprise dans le droit chemin. Le 6 novembre 1949, le Conseil d'Etat, gardien vigilant du droit de propriété, rétablit les prérogatives des actionnaires. Dix jours plus tard, les députés rejettent le dernier des vingt projets de nationalisation de l'entreprise. Le 28 décembre, la famille Berliet, amnistiée mais non innocentée, reprend le contrôle plein et entier de la société. La gestion ouvrière n'est alors plus à l'ordre du jour.

L'IDEE CADEAU DE L'UGICT-CGT :

Pour ce Noël 2025, si au lieu de nous offrir du superflu, dont l'acheminement pour arriver sous notre sapin tue notre planète, nous nous offrons un peu de fierté et de dignité ?

Tout ne peut pas être que mercantile pour au final n'enrichir que quelques uns qui de plus refusent de participer au pot commun.

Ces biens communs que sont l'éducation, la santé, un travail utile à toutes et tous et rémunérateur, la retraite, une fin de vie digne et bien sûr notre environnement. Et qui, s'ils sont équitablement financés par toutes et tous permettraient de construire une Société plus juste, plus inclusive et plus saine !!

Le texte ci-contre extrait du livre « Les 130 ans de la CGT » montre qu'une autre voie que celle du tout pour le capital est possible !

Alors, offrons de la fraternité, de la joie, du bonheur !! Des moments simples partagés entre ami-es et réfléchissons ensemble à une autre Société !!

Agissez en adhérant à l' UGICT-CGT
Contact: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com





Et si vous souhaitez offrir un bon livre !
Choisissez parmi ceux-ci !

DAVID PERDRIX

La rhétorique des claques

C'est un fait, l'espèce humaine est capable du meilleur comme du pire.
Du meilleur via les progrès de la médecine, la construction de ponts, d'écoles, d'hôpitaux..., de formidables élan de solidarité comme de luttes en faveur de la liberté, de l'égalité, de la paix.

Du pire via les guerres, les génocides, l'esclavage, le colonialisme, le racisme, le sexisme, les divisions sociales émanant de l'exploitation et de l'oppression de l'être humain par l'être humain, l'impensable totalitaire de certaines conceptions de la révolution, et, cerise sur le gâteau, la course au suicide consécutive à la destruction des conditions mêmes de la vie sur cette planète.

Bref, comment une telle contradiction est-elle possible ?

Des tas de livres ont été écrits pour tenter de trouver une réponse à cette question. Mais généralement avec des mots « savants » autant que pédants. Rarement compréhensibles par le commun des mortels.

Ce livre est de ceux, rares, qui causent normal. Simple. Il appelle un chat un chat. Il ne tourne pas la cuillère autour du pot. Il n'oppose pas l'individu au collectif, ni le collectif à l'individu. Parce que les deux sont liés. Il aborde tous les sujets. Ceux concernant la vie de tous les jours, comme ceux concernant la vie politique, économique, sociale, culturelle... Et ce, sans jugement à l'emporte-pièce. Sans prêt à penser pour solution miracle manichéenne. Et sans mettre sous le tapis les responsabilités individuelles dans les problématiques politiques, économiques et sociales. À sa manière c'est un remake des dialogues de Platon et Socrate.

Bref, c'est juste un super bouquin d'interrogations sur le sens que nous pourrions donner à la vie. Individuellement et (en même temps) collectivement. D'où sa propension à distribuer quelques claques... salutaires !

Et ce n'est pas un hasard s'il est écrit par un militant syndicaliste ouvrier libertaire !

DAVID PERDRIX, jeune punk, trimant dans la grande industrie, est également un militant et un délégué syndical un peu particulier.
Son combat, anarchisant consiste à rendre son humanité au travailleur, nouvel esclave d'un capitalisme décomplexé.

DAVID PERDRIX

La rhétorique des claques

LA RHÉTORIQUE DES CLAQUES

HUMAIN
100%
SANS
IA
TROP HUMAIN

9 782900 886601

Les Éditions **Libertaires**

ISBN : 978-2-900886-60-1
Prix : 12 €

Les Éditions **Libertaires**

Vous découvrirez au fil des pages tous les possibles !

Depuis 130 ans, nous faisons la CGT

